

a high standard of ethnographic writing and generally succeeds in avoiding the over-generalizations that sometimes occur in summary accounts of this kind.

James W. VANSTONE  
*University of Toronto*

\*

\*

\*

*La Dualité canadienne*. Réalisé par Mason WADE, Québec, Presses Universitaires, 1960, 427 pp., \$8.50.

Cet ouvrage collectif, dont l'idée remonte au printemps 1945, paraît à un moment où il ne semble pas que, du côté canadien-français du moins, la question de la dualité canadienne soit autant à la pointe de l'actualité qu'elle l'était pendant les quinze années que se sont écoulées depuis la conception jusqu'à la réalisation de ce volume. Ce qui n'enlève rien au mérite de cette entreprise puisqu'il s'agit d'un problème permanent et que la plupart des essais qui paraissent dans "*La dualité canadienne*" apportent des éléments qui aident à comprendre comment les deux composantes de la dualité s'appréhendent et comment le problème se pose dans les faits. Quelques-uns des essais qui paraissent ici avaient été publiés ailleurs et avaient été largement discutés; je pense surtout à l'article de Frank Scott "Areas of Conflict in the Field of Public Law and Policy", et à celui de Pierre Trudeau "Some Obstacles to Democracy in Quebec"; il est heureux qu'ils reparassent en volume. Les autres, ceux qui paraissent pour la première fois, sont très inégaux: ceux de Keyfitz et de Henripin sur les facteurs démographiques sont à la hauteur de la réputation des auteurs: ils sont excellents. Celui du T.R.P. Louis-M. Régis appartient davantage à l'apologie qu'à la philosophie. Celui de George F. Thériault "The Franco-Americans of New England" traite objectivement d'un sujet qu'on avait accoutumé de considérer comme exclusivement patriotique.

Que devrait-on attendre d'un tel volume? Jean-Claude Falardeau qui, avec Mason Wade a réalisé ce recueil, écrit dans son article, "Les Canadiens français et leur idéologie": "Le postulat sur lequel sont fondées les réflexions qui suivent est familier aux historiens et aux sociologues. On peut le formuler comme suit: les relations entre Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise tiennent à une certaine conception que ceux-là se font de ceux-ci; cette conception est elle-même un résultat historique et s'insère dans une conception sous-jacente et plus générale que les Canadiens français se font du Canada dans son ensemble, du rôle que les "Anglais" y ont joué et du rôle qu'eux-mêmes estiment y avoir joué. En définitive, c'est à travers une certaine image qu'il a de lui-même dans le contexte canadien que le Canadien français perçoit les autres et qu'il définit ses attitudes et ses comportements envers eux". La perspective me semble excellentement explicitée.

On peut se demander si la collection d'articles que renferme *La dualité canadienne* s'inspire suffisamment de cet optique sociologique. La plupart des articles, excellents en eux-mêmes d'un certain point de vue économique, démographique ou politique, ne sont pas suffisamment reliés à la conception sous-jacente et plus générale dont parle Falardeau. Telle quelle, *La Dualité canadienne* présente une série d'essais sur certains aspects du Canada français et anglais; la question de savoir comment ces deux groupes s'appréhendent l'un et l'autre est à peine ébauchée.

Marcel Rioux

\*

\*

\*

*Northwest Ethiopia: Peoples and Economy.* Frederick J. SIMOONS. Madison. The University of Wisconsin Press, 1960. xxii, 250 pp., 102 illustrations and tables, \$5.00.

In many ways Ethiopia is now an ideal hunting ground for social scientists. Independent from foreign influences for thousands of years, except for a brief period of Italian rule, it preserves in undiluted form much of its ancient civilization, in contrast with most other areas of Africa which have long been under European colonial rule. At the same time, the impact of the "Westernization" of Ethiopia since the war has been so great that the area is ideal for studying cultural change. And the thirst of educated Ethiopians for self-knowledge has helped to smooth the way for research studies. Since few scholars have so far taken advantage of this opportunity, it is encouraging to find at least one who has done so.

In Dr. Simoons' study, "the emphasis is that of the historically oriented cultural geographer... who is concerned less with acculturation, comparative sociology, ethos, and problems of personality and culture than with culture as an intermediary between man and the earth." Within the limits of this perspective Dr. Simoons has done an excellent job. He has revealed for the first time in concrete detail the ethnic groups, settlement and house types, agricultural practices, and crafts of Northwest Ethiopia. At the same time, his book has an interesting central theme: the concern of the peoples of the Northwest with maintaining ritual purity has inhibited the acceptance of new plants and animals and has been a major factor in the development of the landscape.

For the purposes of his central theme, however, I think Dr. Simoons made a mistake in picking only one area for observation. It is true that the area he picked contains a mixture of ethnic groups, but it is an area in which one group, the Amhara, have been predominant for centuries. Hence the practices of the others have been influenced by the Amhara and are not necessarily representative of their practices in other part of Ethiopia. Moreover, he was forced to rely too heavily on the Amhara for his information,